

Région | Culture

SPECTACLE

Le Palais des Fêtes va faire sa mue pour accueillir l'Opéra national du Rhin en 2028

Myriam Ait-Sidhoum



La grande salle du Palais des fêtes à Strasbourg. A partir du printemps 2027 l'Opéra national du Rhin s'y installera pour la durée des travaux de l'opéra place Broglie. Photo Jean-Marc Loos

À quelques semaines des élections municipales, la maire de Strasbourg Jeanne Barseghian a présenté une nouvelle étape de ce qui apparaît comme un projet phare de sa mandature, la rénovation de l'Opéra national du Rhin. Les travaux du Palais des Fêtes, qui accueillera les opéras à partir de 2028 et pour cinq ans, vont commencer.

La décision prise en 2023 de rénover et restructurer l'Opéra national du Rhin, en son emblématique théâtre de la place Broglie, plus aux normes et inadapté, a donné le cap.

Le budget est désormais connu, de 120 millions d'euros. La maire Jeanne Barseghian avait par ailleurs annoncé, en 2024, son choix de relocaliser l'essentiel des représentations au Palais des fêtes le temps des travaux.

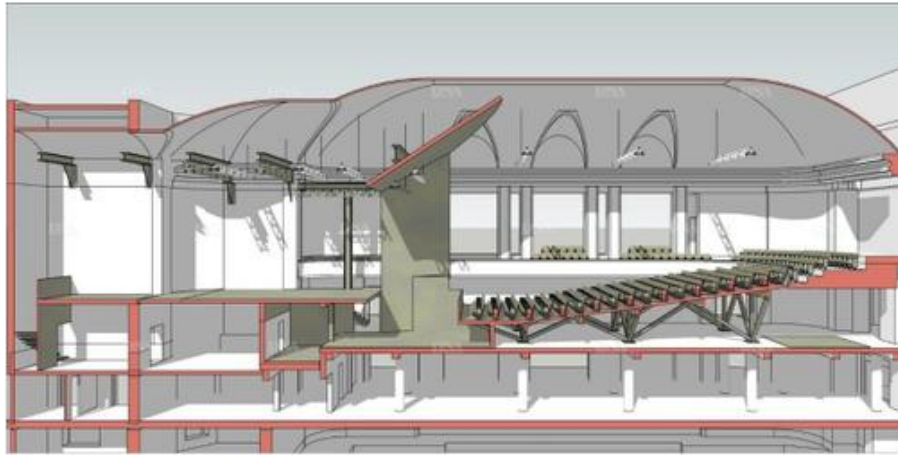
Mais la salle initialement dédiée au chant choral, construite dans la Neustadt au début du siècle dernier, transformée à plusieurs reprises, doit préalablement être adaptée. Il lui faut aussi aller au bout d'une rénovation qui a déjà connu deux phases, la première en 2012, la seconde en 2018.

Des aménagements provisoires sont programmés pour accueillir des opéras. D'autres, pérennes, tels que des loges, un monte-charge, des espaces de stockages, seront utilisables par la suite pour les activités du Palais des Fêtes. Pour les représentations de l'ONR, un gradin, qui arrivera à hauteur des balcons, portera la jauge à 660 places. Une fosse d'une centaine de m² va permettre d'accueillir une soixantaine de musiciens, soit presque autant qu'actuellement place Broglie. La scène gagnera en profondeur avec la dépose de l'orgue classé, rénové dans l'intervalle et destiné à reprendre sa place à la fin. Les courbes de la cage de scène devraient considérablement améliorer l'acoustique.

L'architecte Vincent Speller, du cabinet Fabre et Speller, espère que la salle du Palais des fêtes aura une « vraie force » et que ces cinq années créeront « un souvenir » et convertiront de nouveaux usagers à l'opéra. Le confort devrait y être meilleur que dans l'actuel théâtre de la place Broglie. Pour Alain Perroux, directeur en partance de l'ONR, l'espace, certes contraint, devrait permettre malgré tout de donner un large répertoire, des Verdi, des Puccini, pourquoi pas un Wagner, sans perdre en qualité. Des adaptations seront nécessaires, notamment pour les décors. Le chœur de l'opéra sera toujours mobilisé, de même que les ateliers de costumes, décors. En revanche, pour certaines formes, le ballet risque de se retrouver un peu à l'étroit.

Le hall d'accueil, particulièrement bruyant, va également être repris. La brasserie, à disposition du personnel pendant la période ONR, sera entièrement restaurée. Une partie des foyers périphériques accueillera des loges. Les associations, dont la Chorale strasbourgeoise, réunies dans le Collectif Palais des fêtes, vont être relocalisées le temps des travaux puis elles partageront le lieu avec l'ONR, avec un grand foyer notamment à disposition. À terme, elles devraient tirer profit de l'automatisation du système de désenfumage, autre dispositif pérenne, qui devrait largement baisser le coût d'utilisation – il faut actuellement mobiliser cinq agents rien que pour ça.

En cas d'alternance, le projet risque-t-il d'être ajourné ? Anne Mistler, adjointe aux arts et à la culture, [rappelle les études déjà engagées et la nécessité d'avancer](#). Elle observe au passage que son équipe a bien assumé le stade de la Meinau. La rénovation du Palais des fêtes est par ailleurs inscrite au contrat triennal. Coût global de l'opération, 11 millions d'euros.



Le Palais des Fêtes va se transformer pour accueillir l'ONR. DR/Cabinet Fabre et Speller La transformation du Palais des Fêtes pour accueillir l'ONR. DR Visuel Fabre et Speller



